

QUIZ

épilepsie(s)

1 — Pour vous, qu'est-ce que l'épilepsie ?

- A une maladie mentale
- B une forme de folie
- C une maladie transmise par les parents
- D une maladie neurologique
- E je ne sais pas

2 — À votre avis, combien y a-t-il de personnes épileptiques en France ?

- A moins de 100 000
- B de 100 000 à 300 000
- C de 300 000 à 500 000
- D plus de 500 000
- E je ne sais pas

3 — L'épilepsie apparaît-elle préférentiellement chez (plusieurs réponses possibles)

- A le nourrisson
- B l'enfant
- C l'adolescent
- D l'adulte
- E les seniors
- F je ne sais pas

4 — Un "malaise" avec perte de connaissance et perte d'urines

- A est-il toujours signe d'épilepsie ?
- B peut-il survenir dans d'autres maladies ?
- C je ne sais pas

5 — Trouve-t-on toujours une cause à une épilepsie ?

- A oui
- B non
- C je ne sais pas

6 — Parmi ces causes de l'épilepsie, laquelle n'existe pas :

- A maladies autour de la naissance
- B malformation cérébrale
- C contagion
- D traumatisme crânien
- E tumeur cérébrale

7 — La scolarité des enfants atteints d'épilepsie est toujours perturbée

- A vrai
- B faux

8 — Un jeune épileptique peut-il accéder aux études supérieures ?

- A oui
- B non
- C je ne sais pas

9 — A votre avis, parmi les personnes épileptiques, combien peuvent mener une vie normale :

- A 40 à 50 %
- B 50 à 60 %
- C 60 à 70 %
- D je ne sais pas

10 — Dans quelle proportion les crises peuvent-elles disparaître avec un traitement ?

- A 30 %
- B 50%
- C 70%
- D je ne sais pas

11 — Peut-on guérir de l'épilepsie ?

- A oui
- B non
- C avec arrêt possible du traitement
- D je ne sais pas

2 — C On estime que 0,8% de la population souffre d'épilepsie, soit environ 480000 en France. A cela, il faut rajouter que près de 10% des français souffriront un jour d'au moins une crise d'épilepsie.

3 — ABCD L'épilepsie est plus présente chez les enfants, adolescents et seniors, mais elle reste une maladie fréquente à tout âge, et peut ainsi affecter n'importe quelle personne, n'importe quand.

4 — B À titre d'exemple, des malaises d'origine cardiaque peuvent entraîner une perte de connaissance et une perte d'urine.

5 — B Dans plus de la moitié des cas, on ne retrouve aucune cause à la survenue d'une épilepsie.

12 — Une personne épileptique peut-elle :

- avoir des enfants
 - avoir une vie professionnelle
 - faire du sport
 - conduire une voiture
 - voyager
- A oui
 - B non
 - C je ne sais pas
- A oui
 - B non
 - C je ne sais pas
- A oui
 - B non
 - C je ne sais pas
- A oui
 - B non
 - C je ne sais pas

13 — Quels sont les facteurs les plus susceptibles de favoriser une crise d'épilepsie ?

- A une consommation excessive d'alcool
- B le stress
- C le manque de sommeil
- D l'arrêt brutal du traitement

14 — L'épilepsie peut se soigner :

- A jamais
- B avec un traitement médical
- C avec une intervention chirurgicale
- D par guérison spontanée

6 — C L'épilepsie n'est pas une maladie transmissible, et il n'existe donc aucun risque à vivre auprès d'une personne souffrant d'épilepsie.

7 — B Il faut par ailleurs préciser que lorsque la scolarité est perturbée, elle l'est souvent en raison de réactions inadaptées de l'environnement scolaire ou familial (mauvaise information de l'enseignant, peur des autres élèves, surprotection des parents), et non pas directement du fait de la maladie. Les problèmes de scolarité peuvent être aussi la conséquence d'un diagnostic et d'un traitement inadaptés, et il est donc important de discuter de ces problèmes avec le médecin responsable de la prise en charge de l'épilepsie le cas échéant. Certaines formes d'épilepsie cependant nécessitent une scolarité aménagée.

8 — A De nombreuses personnes exerçant des fonctions de très haut niveau souffrent d'épilepsie. Du fait de l'incompréhension que suscite encore trop souvent la maladie, la majorité de ces personnes sont amenées à cacher l'existence de leur problème de santé.

9 — C Si une majorité de patients souffrant d'épilepsie peuvent mener une vie normale, la minorité handicapée par cette affection représente un nombre considérable de personnes en France, de l'ordre de 150.000. Beaucoup plus d'efforts devraient être développés pour améliorer le sort de ces patients, ce d'autant que des moyens médicaux et chirurgicaux existent pour guérir un certain nombre d'entre eux.

10 — C Chez un tiers de patients, les crises persistent malgré un traitement adapté. Chez certains de ces patients, il est possible de proposer une intervention chirurgicale susceptible d'aboutir à la guérison.

11 — AC Un certain nombre de patients souffrant d'épilepsie guérissent spontanément au bout de quelques années, notamment les épilepsies bénignes de l'enfant. Il est alors souvent possible d'arrêter le traitement.

15 — Que doit-on faire en cas de crise épileptique convulsive ?

- A mettre la personne en Position Latérale de Sécurité
- B asseoir la personne
- C lui mettre une cuillère dans la bouche

16 — Qui consulter en cas d'épilepsie ?

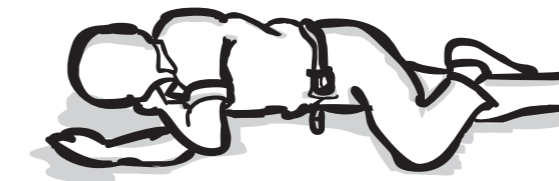
- A un psychologue
- B un marabout
- C un neurologue
- D un kinésithérapeute

12 — AAAAA Une personne souffrant d'épilepsie doit être encouragée à mener la vie la plus normale possible. Il existe cependant certaines restrictions concernant la conduite lorsque les crises persistent sous traitement pour éviter la survenue d'accident. Le sport, les voyages, et l'exercice d'un métier ne peuvent qu'être bénéfiques aux personnes épileptiques aptes à réaliser ces activités. De même, il faut encourager les femmes souffrant d'épilepsie à réaliser leur désir d'avoir des enfants.

13 — ABCD L'hygiène de vie est recommandée pour éviter la survenue de crise qui peut être favorisée par l'alcool à forte dose, le stress excessif, le manque de sommeil et un arrêt intempestif du traitement anti-épileptique.

14 — BCD

15 — A En cas de crise convulsive, il faut savoir ne pas être trop interventionniste. La Position Latérale de Sécurité (PLS) est conseillée, mais à la phase terminale de la crise, lorsqu'il existe un risque de troubles respiratoires. Lors des convulsions, la PLS est inutile et risque de favoriser une luxation d'épaule. Il est classique de recommander la mise en place dans la bouche d'un objet non contenant, idéalement une canule, pour éviter la morsure de langue. Il s'agit cependant d'un geste délicat, nécessitant un matériel adapté, et devant être préférentiellement réalisé par une personne compétente. La réalisation de ce geste par une personne inexpérimentée ou l'utilisation d'objets inadaptés risque avant tout de provoquer des lésions dentaires inutilement. Contrairement à une notion commune, les personnes souffrant de crises convulsives n'avalent pas leur langue.



16 — C Seul un neurologue ou un neuropédiatre sont habilités à faire un diagnostic correct de la nature et du type d'épilepsie.

JNE 2008

Journées Nationales de l'Epilepsie

du 17 au 23 novembre



les épilepsies sur le terrain !

avec le soutien de la Ligue de Football Amateur

Organisateur

CNE Comité National pour l'Epilepsie



Mieux connaître l'épilepsie

Qu'est-ce que l'épilepsie ?

Une **Crise** d'épilepsie est un événement de survenue brutale, isolé et de durée brève résultant de perturbations dans l'activité électrique normale du cerveau. Cette crise se traduit par une activité ou un comportement inhabituels qui ne peut être maîtrisé. Elle peut être la seule de toute l'existence.

La **Maladie** Épileptique est caractérisée par la **répétition** de ces crises spontanées. **Tous les cas sont-ils semblables ?**

Non. Les crises peuvent être différentes d'une personne à une autre. La nature de la crise dépend de la région du cerveau qui est affectée au départ, ainsi que de la manière et de la rapidité de propagation de la crise. C'est pour cela qu'on parle plutôt "des épilepsies".

Qui a une épilepsie ?

En France, plus de 400 000 personnes. L'épilepsie atteint les personnes des deux sexes, de tous niveaux d'intelligence, de tous milieux sociaux et de toutes races. Elle se manifeste le plus souvent pendant l'enfance et l'adolescence, mais peut apparaître à tout âge y compris chez les personnes âgées.

Quelques types de crises

Les Crises généralisées sont des crises qui touchent l'ensemble du cerveau. Leurs manifestations sont très diverses. Dans certains cas, les manifestations sont spectaculaires comme lors d'une **crise généralisée tonico-clonique**. Celle qui impressionne le plus l'entourage (et qu'on appelait *Grand Mal*) se traduit par un cri suivi d'une perte de connaissance et d'une chute brutale puis de convulsions toniques (raideur) et cloniques (avec des secousses violentes) de tout le corps. Il faut écarter les objets pouvant être à l'origine de blessures. La personne peut s'être mordu la langue, bave, bleuit (cyanose), arrête de respirer (apnée), parfois vomit et peut perdre ses urines et ses selles.

Dès que possible, il faudra mettre la personne en Position Latérale de Sécurité. La raideur disparaît progressivement. Passées les quelques minutes de crise, la personne reprend conscience spontanément mais reste habituellement désorientée et très fatiguée : elle a souvent besoin de dormir.

Dans le cas des **absences** (que l'on appelait autrefois *Petit Mal*), l'activité en cours cesse brusquement, la communication est interrompue pendant quelques secondes entre le sujet et son entourage et le regard est fixe, puis la personne (habituellement un enfant) reprend l'activité interrompue et peut ne pas s'être aperçu qu'elle a eu une absence. Ces crises se répètent habituellement plusieurs fois par jour.

Les Crises partielles sont des crises qui touchent une zone **localisée** du cerveau. Leur traduction varie en fonction des compétences fonctionnelles de la zone cérébrale d'où elles partent. Elles peuvent se manifester par des mouvements involontaires, des gestes bizarres, un mâchonnement, une déambulation, des mouvements répétitifs ou des paroles incompréhensibles, dont le sujet ne se rend pas compte du fait d'une "rupture de conscience" brève qui peut le faire passer pour "fou" pendant quelques instants. Lorsque la crise se termine, il existe souvent un temps de "confusion". Parfois une crise partielle est suivie par une crise généralisée.

Premiers soins en cas de crise convulsive généralisée

Une crise généralisée peut sembler dramatique et effrayante. Il est important de savoir que la personne qui la subit ne ressent pas de douleur et qu'elle n'en aura probablement aucun souvenir. Si vous assistez à une crise généralisée, restez calme et empêchez d'autres personnes d'agir de façon malencontreuse. Dès qu'une crise a commencé, vous ne pouvez pas arrêter son déroulement. Laissez la suivre son cours et préparez-vous à vous montrer rassurant et réconfortant dès sa fin.

Ce qu'il faut faire

- Notez l'heure précise.
- Dégagez l'espace autour de la personne. Protégez la tête (placez un coussin ou un vêtement replié sous la tête).
- Desserrez ses vêtements, col, ceinture.
- Enlevez les lunettes, si la personne en porte.
- Dès que possible, mettez la personne en position latérale de sécurité (voir illustration).
- Rassurez la personne pendant la période de confusion qui peut suivre le retour à la conscience.



Ce qu'il ne faut pas faire

- Ne transportez pas la personne pendant la crise, sauf si elle se trouve en danger immédiat (au milieu d'une route fréquentée, au haut d'un escalier, au bord de l'eau, à proximité immédiate d'un feu ou d'un radiateur brûlant...).
- N'entravez pas ses mouvements. N'essayez pas de l'asseoir.
- Ne mettez rien dans sa bouche et surtout pas vos doigts.
- N'essayez pas de donner de médicament tant que la crise se déroule.
- Ne donnez rien à boire.
- N'intervenez pas sans nécessité juste après la crise ; laissez la personne récupérer, et demeurez auprès d'elle jusqu'à ce que la période pendant laquelle elle est confuse soit passée.

Notez bien : habituellement, il n'est pas nécessaire d'appeler un médecin, le SAMU, les pompiers, la police quand une personne connue pour être épileptique a une crise qui suit son cours habituel.

Les épilepsies occupent le terrain le temps d'un match. Notre BUT, avec le soutien de la FFF, est de faire circuler la parole et le ballon pour mieux faire connaître un ensemble de maladies neurologiques qui handicapent presque 500 000 personnes en France. Taclons l'ignorance, secouons les filets qui excluent, allons tous ensemble vers l'avant. L'équipe du Comité National de l'Épilepsie (CNE) rassemble les associations, la fondation et les professionnels qui luttent contre les épilepsies. Nous mouillons le maillot pour gagner la partie de l'information objective.

On va gagner !

Pr Bertrand de Toffol



ASSOCIATION FRANÇAISE
POUR LES ÉPILEPSIES / AISPACE
Agriculteur, Informer, Sensibiliser le Public pour Améliorer
la Connaissance de l'Épilepsie
78 rue Johann Goethe — 78280 Guyancourt
06 69 58 73 68 — 06 09 49 04 41
www.epilepsies-epileptiques.com



ÉOLE
Expression Ouverture Libération des Épileptiques
238 bis-240, boulevard Voltaire
75011 Paris
01 43 71 62 60
www.asso-eole.fr.st



ÉPILEPSIE-FRANCE
Suscite et favorise toute initiative et développe
des services en faveur des personnes épileptiques
133, rue Falguière, bât. D
75015 Paris
01 53 80 66 64
www.epilepsie-france.fr



ÉPILEPSIE PACCA
4a, avenue Toussaint Samat
13009 Marseille
09 52 84 03 13
epilepsiepacca@orange.fr



FFRE
9, avenue Percier
75008 Paris
01 47 83 65 36
www.fondation-epilepsie.fr



LFCE
Ligue Française contre l'Épilepsie
CHU Pontchaillou Service de neurologie
35033 Rennes
02 99 54 87 45 / 02 99 28 41 62
http://www.lfce-epilepsies.fr

informations : www.jne2008.fr